

Oscar Bianchi

« Crepusculo » (2004)

Composé en 2003/2004, Crepusculo fait partie des œuvres plus anciennes d'Oscar Bianchi.

La flûte à bec carrée, conçue dans les années 70 par Joachim Paetzold, est un instrument nouveau et dispose d'un répertoire restreint, qui, de ce fait, représente un véritable terrain d'exploration pour le compositeur.

Exploitant l'immense potentiel et la morphologie généreuse de la flûte à bec contrebasse de Paetzold, Crepusculo explore les rapports entre les sources sonores et la vitesse des mouvements dans l'espace. Le compositeur souligne la nécessité de lier les variations d'amplitude (variations de dynamique) avec les variations de vitesse dans les mouvements spatiaux. La spatialisation est un sujet délicat parce qu'elle pose souvent des problèmes phénoménologiques tels que la nécessité des mouvements mêmes et des propagations forcées du son. La nécessité d'entrelacer ces paramètres est une conséquence de la supposition fondamentale que, pour mieux percevoir la consistance dans les phénomènes acoustiques complexes, les paramètres doivent être groupés selon des catégories de variations similaires.

La première version de cette œuvre, créée à l'IRCAM en 2004, utilise un algorithme de spatialisation en trois dimensions, suivant le vœu du compositeur d'explorer une dimension de spatialisation souvent oubliée : L'axe verticale.

La flûte à bec Paetzold a été utilisée par Oscar Bianchi à plusieurs reprises dans ses œuvres ultérieures, telles que MATRA (sa cantate à grande échelle) et Thanks to my eyes (création de son premier opéra au Festival d'Aix-en-Provence).